



## PARCOURS EN BIBLIOTHÈQUE Des adonnassants aux jeunes adultes

Reims 12-15 juin 2008

Atelier 2

Les bibliothèques universitaires  
partenaires de la réussite étudiante

Synthèse rédigée par Jean Mallet

L'atelier animé par **Carine El Bekri** (directrice du Service commun de la documentation de l'Université de Reims) a réuni **Francine Egger-Sider** (bibliothécaire du collège universitaire de La Guardia, University of New York), **Richard Dupuis** (enseignant-chercheur en communication à l'IUT de l'Université de Reims) et **Georges Bellon** (enseignant-chercheur, vice-président du Conseil des études et de la vie universitaire de l'Université de Reims).

Au cours de sa présentation, Carine El Bekri énuméra brièvement les jalons qui, depuis plusieurs décennies ont marqué ce thème récurrent de l'échec des étudiants en 1er cycle en indiquant les principaux dispositifs ministériels censés y remédier :

- réforme Jospin / Lang en 92-93
- réforme Bayrou en 97
- actuellement, plan « réussite en licence ».

Deux ouvrages de 1997, constituent encore aujourd'hui la référence indispensable sur la question : celui d'Alain Coulon « Le métier d'étudiant » (PUF) et celui de Bernard Lahire « La manière d'étudier ». Ce dernier plaide vigoureusement pour la mise en place d'enseignements de méthodologie documentaire. Actuellement, le tableau demeure assez sombre puisque 48% seulement des étudiants passent en deuxième année. Le plan licence qui se met en place se fixe l'objectif ambitieux de diviser par deux les échecs et de permettre à 50% d'une classe d'âge d'accéder au niveau licence.

Pour débattre de ces questions, il a paru intéressant de réunir deux enseignants de l'Université de Reims et une collègue bibliothécaire étrangère dont l'expérience ne pourra que nous être profitable.

Georges Bellon nous présenta, tout d'abord, les spécificités de son université, pluridisciplinaire et de santé, constituée de 14 composantes. Elle compte 22000 étudiants dont 71% au niveau licence. Le basculement dans le système LMD (licence-master-doctorat) s'est opéré dans de très bonnes conditions.

Dans le domaine des bibliothèques, 2006 vit l'ouverture de la nouvelle bibliothèque Robert de Sorbon sur le campus Croix Rouge.

Dans ce contexte, l'Université a mis en place de nouveaux dispositifs destinés à répondre à la loi LRU du 10 Août 2007 (loi relative aux libertés et responsabilités des Universités). Notamment, en renforçant leur mission d'orientation et d'insertion professionnelle leur attribuant ainsi des responsabilités proches de celles de l'ANPE.

En ce qui concerne le « plan pluriannuel pour la réussite en licence », il fixe quelques points forts :

- rénover la licence.
- développer l'orientation active des étudiants
- proposer aux étudiants un accompagnement personnalisé
- ouvrir des filières professionnelles
- améliorer les passerelles entre formations.

Pour sa mise en œuvre d'importants moyens financiers ont été alloués.

Le service documentaire n'a pas été oublié dans ce dispositif. Il prévoit le recrutement d'étudiants rémunérés pour permettre d'étendre les horaires d'ouverture. Ainsi, à Reims, il a été possible de prolonger l'ouverture de 19h30 à 22h à la section médecine. L'enseignement de la documentation est intégré au cursus des étudiants (généraliste en licence, spécialisé en master). Au Service commun de la documentation de Reims, on est passé, en ce qui concerne les séances de méthodologie documentaire de 432 à 1132 étudiants en un an en droit-lettres. Toutefois, ces performances (hormis en sciences) sont plus modestes dans les autres disciplines.

Francine Egger-Sider, nous fit part ensuite de son expérience à la bibliothèque de La Guardia community college, ce qui nous apporta un éclairage très intéressant sur la mise en place réussie de dispositifs de lutte contre l'échec auprès de populations estudiantines souvent défavorisées.

Cet établissement, rattaché à l'Université de New York, compte 14185 étudiants, originaires de 163 pays et parlant 119 langues.

Elle détailla les diverses formations à la recherche documentaire pilotées par les 16 bibliothécaires aidés par 23 personnes intervenant en soutien.

La bibliothèque, très largement ouverte 7 jours sur 7, intervient en liaison avec les professeurs dans l'enseignement documentaire. Elle nous décrivit longuement les différentes UV (unités de valeur) mises en place (3 UV de stratégie de la recherche documentaire et une de recherche sur Internet) ainsi que le déroulement des séances de formation à la recherche documentaire.

L'aspect le plus novateur de cette expérience, pour l'auditoire français, fut sans conteste la relation qu'elle nous fit de la collaboration entre professeurs et bibliothécaires. Chaque enseignant, par exemple, est tenu d'informer la bibliothèque de tout nouveau cours et doit signer avec elle un document contractuel.

A La Guardia, le statut de bibliothécaire est identique à celui de l'enseignant. Comme lui, il est tenu de publier et il est admis par tous que sa mission principale est de contribuer à la lutte contre l'échec des étudiants.

Richard Dupuis, nous offrit une vision plutôt optimiste des résultats de cette lutte contre l'échec en nous faisant part de quelques expériences personnelles. D'emblée, il souligna les progrès considérables accomplis depuis le rapport Miquel des années 90, même si beaucoup de choses restent encore à faire.

Pour lui, les bibliothèques des universités, dont parfois beaucoup d'étudiants ignorent encore l'offre et les richesses, sont un élément fondamental de la réussite universitaire. En sa qualité d'enseignant, pour sa part, il entretient des liens étroits avec les professionnels des bibliothèques en procédant à des visites qui contribuent à faire découvrir aux étudiants les différents services. Il les incite à participer plus largement aux diverses formations destinées à leur présenter les outils documentaires proposés par les BU.

Dans le cadre du nouveau plan de réussite en licence, il a participé au montage d'un cours de méthodologie documentaire pour les étudiants scientifiques comprenant trois modules de trois heures (« prendre des notes en 1<sup>ère</sup> année », « apprendre à apprendre », « améliorer sa pratique de la langue écrite »).

Il travaille en partenariat avec plusieurs bibliothèques (bibliothèques universitaires, mais, également les bibliothèques municipales de Reims ou de Châlons-en-Champagne).

En conclusion, il nous présenta l'opération « Passons au durable ». Il s'agit d'une sensibilisation au développement durable qui s'est déroulée dans les trois bibliothèques des universités. Les conférences, destinées aux étudiants, étaient également ouvertes au grand public. Elles ont rencontré un vif succès et ont nécessité plus d'une dizaine d'heures de réunion et de formation pour les préparer, dans les locaux de la bibliothèque

En conclusion, Richard Dupuis insista à nouveau sur le rôle essentiel de la bibliothèque et sur l'intérêt de mettre en place une collaboration étroite avec le milieu enseignant.

Au cours du débat, des intervenants, sans contester la peinture optimiste de la relation bibliothécaire/enseignant faite par Richard Dupuis, soulignèrent qu'elle n'était, malheureusement pas toujours la règle et que souvent ces deux professions avaient tendance à s'ignorer superbement.

Marie-Dominique Heusse (Présidente de l'ADBU, Association des directeurs de bibliothèques universitaires et des personnels de direction et de la documentation) rappela l'enquête menée par son association sur la formation à la méthodologie documentaire (consultable sur le site <http://www.adbu.fr>) en incitant chacun à faire parvenir des informations pour la compléter.

Jean Mallet